



Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

L'Étoile

Bulletin de l'Étoile du Matin



Eguelshardt - *Doyenné de l'Est*

Site du District de France : <http://www.laportelatine.org>

Septembre 2010 - Numéro 176

L'été s'achève à présent. Peu à peu chacun retourne à ses occupations : les vacances sont finies. Pour nous à l'Étoile du Matin, ces semaines ont été bien remplies. Vacances ? Ces deux mois auront plutôt été un changement d'activités, bien variées assurément : camp de la Croisade Eucharistique pour une bonne cinquantaine de garçons, menés par les abbés Laurençon et de Pluvié, et quelques séminaristes d'Ecône ; en même temps et durant tout l'été, les retraites spirituelles où près d'une centaine de personnes ont pu se ressourcer en se plongeant dans l'eau de la grâce, refaisant ainsi leurs forces pour l'année à venir.

Chaque abbé a pu néanmoins profiter de ces semaines pour souffler un peu, soit sur place (le calme des nuits dans la forêt vosgienne est excellent à l'Étoile du Matin !), soit en famille.

L'été est aussi le temps des retraites pour les membres de nos communautés. Nous avons largement profité de l'aubaine de la présence de cette maison, le Prieuré Saint-Joseph, pour y suivre notre propre retraite. J'invite vraiment tous nos paroissiens lorrains et alsaciens à venir se retirer quelques jours ici. Ma démarche n'est pas financière, ou plutôt, si ! C'est un placement pour notre éternité. Je compte bien développer doucement cette œuvre si importante. D'autant que les prêtres de l'école auront à l'avenir un peu moins d'apostolat extérieur. Nous avons en effet la joie d'accueillir un nouveau prêtre, nommé prieur de Nancy : l'abbé John Brucciani, qui vient fonder le Prieuré Saint-Nicolas. Il est seul pour l'instant, et nous continuerons donc à sillonner les routes pour le ministère dominical. Toutefois, je n'aurai plus la gestion de l'apostolat de Nancy, Metz et Épinal. Les fidèles de ces chapelles voudront bien par conséquent aller vers lui. Moins pris par cet apostolat, je tâcherai de visiter davantage les chapelles du doyenné, pour cette deuxième année. Je n'ai en effet pas eu le temps l'année dernière de me rendre à la chapelle de Strasbourg pour y



faire la connaissance des fidèles.

Nous gardons bien entendu l'apostolat propre à l'Étoile du Matin : école et prieuré, ainsi que notre maison de retraites spirituelles.

Quelques nouvelles classes vont s'ouvrir à la rentrée : celles des petits (CP, CE1 et CE2). Avis à toutes les familles de France, de Suisse, de Belgique et d'Allemagne et d'ailleurs encore : nous offrons dorénavant à notre jeunesse tout l'éventail du cursus scolaire, de la classe où l'enfant apprend à lire, écrire et compter, jusqu'au baccalauréat où il rend de belles copies.

Nous avons eu la joie, cette année encore, en présentant nos grands aux épreuves du baccalauréat, de faire décrocher à un élève une mention très bien en section littéraire, avec les félicitations du jury. Si le diplôme n'est pas tout, nous sommes cependant fiers de nos garçons, et de leur travail assidu !

À présent nous attendons nos professeurs et élèves pour une nouvelle année scolaire. Que chacun de nous soit attentif aux grâces que Dieu veut lui accorder : c'est là mon souhait le plus cher à la veille de la reprise de nos activités. Et tous ceux qui n'ont pu venir l'an dernier à Domrémy, nous les y attendons le 19 septembre !

✍

Une nouvelle rentrée,
par Monsieur l'abbé Dominique Rousseau



Écartèlement,

par M. l'abbé Gabriel Billecocq

Chacun connaît ce supplice raffiné ! Les quatre membres (bras et pieds) sont reliés soit à quatre chevaux soit à des roues. Et l'on tire ! On tire si fort que les jonctions éclatent, et les membres sont rendus comme indépendants. On pouvait ainsi gagner entre 10 et 15 centimètres. Mais le supplicié rendait l'âme avant, souvent asphyxié.

Si ce supplice corporel semble horrible, il est hélas plus difficile de ressentir autant d'horreur pour la même torture au plan spirituel. Et pourtant les conséquences sont bien plus graves.

Notre-Seigneur explique clairement que : « *Nul ne peut servir deux maîtres ; car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon.* » (Mt VI 24) C'est le drame de notre existence sur terre, mais c'est un drame non moins réel dans l'éducation des enfants.

Le Bon Dieu a voulu en effet que les enfants eussent deux parents. Mais l'union des parents requise pour mettre au monde les hommes est tout aussi nécessaire pour les éduquer. De la bonne ou mauvaise entente des parents dépendra la bonne ou mauvaise éducation des enfants. L'enfant est toujours à la recherche des failles entre son père et sa mère,



failles dans lesquelles il se glisse aisément pour y trouver son propre profit et diviser au passage ses éducateurs. Diviser pour régner ! Mais si l'enfant trouve en ses parents une grande unité, quelle force d'abord pour les parents, et quel écartèlement spirituel évite alors l'enfant !

Au fur et à mesure qu'il grandit, les parents doivent confier leurs enfants à d'autres autorités pour le perfectionnement de l'âme de leur progéniture. Mais le principe doit plus que jamais s'appliquer : si les parents ne font pas un avec l'autorité à laquelle ils confient leurs enfants, ils peuvent être sûrs d'un piètre résultat. Tirailé entre deux autorités différentes, l'enfant fera ses choix, et bien souvent il s'orientera vers ce qu'il y a de plus commode, ce qui bien souvent est l'opposé de la vertu. Et c'en est fait de l'âme de l'enfant ! Elle peut à son tour être asphyxiée par l'indépendance, la liberté de se choisir la liberté...

Qu'on ne s'étonne donc pas si, après avoir critiqué ouvertement les autorités qui avaient le soin de nos enfants, ces derniers partent à la dérive. Le moindre écartèlement peut être fatal. C'est pourquoi, la prudence est de mise lorsque l'on confie ses enfants à une quelconque institution : que l'on regarde si ses fondements sont compatibles avec l'éducation donnée à la maison. D'autre part, si l'on veut conserver l'unité d'autorité qui fera croître l'enfant en sagesse et en vertu, il faudra défendre cette autorité sous la garde de laquelle se trouve l'enfant.

PROPHÉTIES SUR LA RUINE DE JÉRUSALEM

(1^{ère} partie)

par M. l'abbé Jehan de Pluvié

Un jour que Frédéric-le-Grand¹ demandait à Gellert ce qu'il pensait du Christ, ce célèbre professeur se contenta de lui répondre : « *Que pensez-vous de la destruction de Jérusalem ?* »

Cet effondrement de la « Ville Sainte » en 70 ap. JC² demeure en effet une période historique primordiale, et manifeste à la face du monde la fin de sa suprématie, une fois Rome sacrée « Ville Éternelle » par le martyre des Saints Apôtres Pierre et Paul le 29 juin 67.

De 70 à nos jours (donc depuis 1940 ans), le temple n'a jamais pu être rebâti,³ résultat de l'impuissance humaine devant des interventions parfois miraculeuses⁴.

1 Frédéric II (1712-1786), Roi de Prusse, affilié à la philosophie des lumières.

2 Cette destruction de Jérusalem n'est pas la première mais elle est définitive pour le temple. C'est la fin du sacrifice et du sacerdoce, c'est l'abolition de fait de la loi mosaïque.

3 L'emplacement du temple sera doté d'un sanctuaire païen, puis laissé désert jusqu'à la conquête de l'Islam. Une mosquée y fut érigée, transformée en église durant la courte période des croisés (d'où l'indulgence plénière toujours attachée à ce lieu), puis redevenue finalement mosquée. De zélés contemporains remettent au goût du jour le projet de la réédification du Temple.

4 « Julien (l'Apostat) voulait relever, sur le plan le plus extraordinairement somptueux, ce magnifique temple de Jérusalem, ... Il chargea de ce soin Alypius d'Antioche ... (qui) poussait les travaux avec vigueur ; quand soudain une éruption formidable de globes de feu, qui s'élançèrent presque

Les prophéties

L'événement prend une dimension apologétique de premier ordre du fait des prophéties bien précises plusieurs fois rappelées de Notre Seigneur Jésus-Christ (et de l'Ancien Testament). Les ennemis de l'Église ne le savent que trop et s'obstinent à vouloir dater les écrits évangéliques après 70, à l'encontre de toute la Tradition de l'Église. Les Révélations des écrivains sacrés n'en deviendraient alors que des farces où, pour les besoins de la cause, le masque prophétique déguiserait l'aspect historique déjà vécu⁵. Mais ce n'est pas le lieu de polémiquer à ce sujet.



coup sur coup des fondements même de l'édifice, rendit la place inaccessible aux travailleurs, après avoir été fatale à plusieurs d'entre eux, et ce prodige se renouvelant chaque fois qu'on revint à la charge, il fallut renoncer à l'entreprise. » (d'après l'historien païen Ammien Marcellin)

5 Le XX^{ème} siècle anti-christ va souvent faire les frais de ses découvertes au profit de la Tradition ecclésiastique. S'établissent par exemple des preuves de premières importances sur la date des évangiles à travers la découverte de manuscrits (datés d'avant 70) à Qumram, non loin de Jéricho en Palestine, dont des fragments de l'Évangile selon saint Marc et des Épîtres pauliniennes.

Des prédictions⁶ sur la ruine de Jérusalem se lisent entre autres dans :

- Les paroles de Notre-Seigneur le jour du triomphe des rameaux, de la prédiction de la fin des temps, du chemin de croix ;
- Une bonne partie des Prophètes, en particulier Jérémie et Michée ;

- Les malédictions de Dieu au chapitre XXVI du Lévitique précédées de la série des bénédictions, conditionnées par l'obéissance à la loi.

- Le chapitre XXVIII du Deutéronome. Moïse rappelle en 14 versets les bénédictions divines : « *Si vous écoutez la voix du Seigneur votre Dieu, en gardant et en observant toutes Ses ordonnances que je vous prescris aujourd'hui, le Seigneur votre Dieu vous élèvera au-dessus de toutes les nations qui vivent sur la terre...* » (Dt. XXVIII 1), sans quoi, aux versets restants (54 au total), surviennent les malédictions : « *Que si vous ne voulez point écouter la voix du Seigneur votre Dieu, et que vous ne gardiez et ne pratiquiez pas toutes Ses ordonnances et les cérémonies que je vous prescris aujourd'hui, toutes ces malédictions fondront sur vous, et vous saisiront...* » (Dt. XXVIII 15). Les avertissements du Christ aux pharisiens prennent ici un particulier relief : « *Ne pensez pas que ce soit Moi qui vous accuserai devant le Père ; celui qui vous accuse, c'est Moïse, en qui vous espérez.* » (Jn V 45) ;

- Le chapitre VII du II^e livre des Chroniques lors de la consécration du temple, récemment édifié par Salomon. Les réprobations mosaïques s'y retrouvent très succinctement avec insistance sur le temple.

« *Combien de fois ai-je voulu te rassembler comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes ? Mais tu ne l'as pas voulu* » (Mt XXIII 37). Tous les châtiments dont le Bon Dieu menace cette nation privilégiée de l'Ancienne Alliance n'ont de raison d'être que pour la faire revenir plus facilement vers lui, une fois égarée. Seulement, à la mise à mort du Christ Jésus, la coupe est pleine. Les conséquences sont inéluctables. Et même, là encore, la clémence divine fixe une limite « *à cause des élus.* » (Mt XXIV 22) ; en outre, plus d'une âme en ce péril romain s'est certainement convertie et trouva le Salut éternel. Mais nul de cette génération n'a pu s'excuser en disant "J'ignorais", "Je ne pensais pas". "Si tu savais ce qui pouvait t'apporter la paix mais cela est caché à tes

6 Même si certains passages ne concernent pas uniquement la ruine de 70, ils y trouvent cependant une singulière concordance.

yeux" (Lc XIX 42) car tu ne voulais pas voir.

Circonstances du Sièg

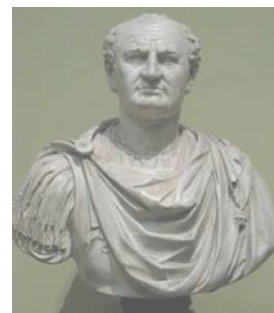
Avant de placer en parallèle les différents textes prophétiques et historiques, il sera avantageux d'expliquer les circonstances de cette dévastation :

« *Les juifs supportaient toujours mal la domination romaine. Leurs révoltes contre l'autorité constituée étaient fréquentes... En 66, un cruel massacre, ordonné par le gouverneur Cestius Gallus provoqua une révolte générale... En 68, Vespasien reçut de Néron la mission d'aller châtier les rebelles...* » Devenu empereur, « *il laissa le commandement à son fils Titus* » qui mit le siège devant Jérusalem. Selon l'historien latin Tacite, Titus disposait de quatre légions, environ 80.000 hommes. Le blocus romain commença peu avant la Pâque juive de l'an 70, depuis le mont Scopus au Nord-Est de la ville. La cité regorgeait donc de pèlerins.

À cette époque, Jérusalem était la proie de guerres intestines, et antérieurement à l'attaque des romains, la souffrance des juifs la plus cruelle vint de cet état pitoyable où les laissèrent ces dissensions : « *Un déluge de misérables, selon le livre V des « Histoires » de Tacite, échappés au désastre des autres villes grossissait la population. Car ce qu'il y avait de plus opiniâtre dans la révolte s'était réfugié à Jérusalem et la remplissait de discordes. Elle avait trois chefs, trois armées. Simon occupait l'enceinte extérieure, la plus vaste de toutes ; Jean, surnommé Bargioras, tenait l'intérieur de la ville ; Éléazar s'était retranché dans le temple. Jean et Simon étaient supérieurs par le nombre et les armes, Éléazar par la position ; mais ce n'était entre eux que trahisons, combats, incendies ; une grande quantité de blé fut dévorée par le feu ... La ville resta partagée en deux factions jusqu'à l'approche des Romains ; alors la guerre étrangère ramena la concorde.* »

A suivre...

7 Petite Histoire de l'Église de Boulenger



Mutations dans le Doyné

- Monsieur l'abbé John Brucciani est nommé prieur du nouveau prieuré Saint-Nicolas à Nancy. Il résidera pour l'instant, en attente de l'acquisition du prieuré, à l'Étoile du Matin.
- Monsieur l'abbé Pierre-Marie Gainche est nommé collaborateur à Saint-Nicolas du Chardonnet à Paris.
- C'est Monsieur l'abbé Anthony Romanens, nouvellement ordonné prêtre à Ecône, qui le remplace au prieuré de Mulhouse.
- Frère Michel est nommé à l'École Sainte-Marie (près de Saint-Malo).
- C'est Frère Jean-Malo, qui fera ses premiers vœux à Flavigny le 29 septembre, qui viendra le remplacer à l'école.

À tous, nous souhaitons un bon et saint ministère.

Et bienvenue aux nouvelles familles qui s'installent dans la région !

Changement d'adresse postale

La Maison du District de France
a dorénavant pour adresse :

Maison Saint-Pie X
11 rue Cluseret
92280 SURESNES Cédex

Croisade Eucharistique

Intention du mois de septembre

Pour les écoles catholiques
et l'éducation de la jeunesse

Mon Dieu, quelle famille !, par Monsieur l'abbé Turpault

La fête de la Nativité de Notre-Dame, fixée au 8 septembre, doit nous causer une grande joie : « Votre naissance, ô Vierge Marie, a procuré la joie au monde entier »¹ et surtout à nos chers fidèles de la chapelle de Ladonchamps puisque cette Nativité de la Vierge est leur fête patronale. Cette joie doit aussi provenir des grands enseignements que nous pouvons retirer de cette fête. En effet elle possède plusieurs particularités qui la rendent remarquable et nous envisagerons spécialement ces détails croustillants, mais lourds de sens théologique, qu'elle nous révèle sur la famille de notre Sauveur.

En premier lieu, la liturgie ne commémore pour chaque saint que le jour de sa naissance au ciel, son *dies natalis*, et non pas l'anniversaire de sa naissance terrestre. Cependant, la sainte Église admet trois exceptions à cette règle : la première en importance et en date est la fête de la Nativité de Notre-Seigneur, le 25 décembre, où nous comprenons qu'il nous faut célébrer l'apparition sur terre de notre Sauveur. Puis il y a la fête de la Nativité de Notre-Dame, fêtée dès le VIII^{ème} siècle en Orient, et qui est le commencement de cette joie de Noël puisqu'avec l'apparition de Marie sur terre, c'est l'aurore du salut qui se lève pour ces pauvres fils d'Adam, plongés dans les ténèbres du péché et de l'erreur et qui contemplant la future mère du Soleil de justice, la nouvelle Ève qui nous procurera la salut en son Fils. Enfin, la dernière exception est la nativité de saint Jean-Baptiste, le Précurseur du Messie, sanctifié dès le sein de sa mère et dont Notre-Seigneur assurera : « En vérité, je vous le dis, parmi les enfants des femmes, il n'en a pas surgi de plus grand que Jean-Baptiste. »² Voilà le premier détail intéressant pour cette fête.

En plus de cette particularité, nous nous arrêterons surtout sur la lecture évangélique de ce jour qui le rend unique et plein d'enseignements. L'Église a choisi de nous faire entendre la généalogie du Christ selon saint Matthieu. C'est le seul endroit de toute la liturgie romaine, avec les fêtes³ de saint Joachim et de sainte Anne (à Apt, en Bretagne et au Québec), où nous entendons l'évocation de tous ces ancêtres du Christ, si l'on ne fait pas mention de certains rits diocésains qui prescrivent cette lecture à la fin des Matines de Noël, comme c'est le cas notamment dans le diocèse de Toul-Nancy. Examinons les raisons de ce choix et parcourons cette histoire de famille pour percevoir derrière les simples détails historiques, leur sens théologique beaucoup plus profond.

Tout d'abord, puisqu'il existe deux généalogies du Christ dans les saints évangiles, pourquoi l'Église a-t-elle préféré la généalogie de saint Matthieu⁴ à celle de saint Luc⁵ ? Pour quelle raison a-t-elle retenu la généalogie dans laquelle l'évangéliste part d'Abraham pour arriver à Jésus, mais écarté l'autre qui com-

mence à Jésus pour remonter jusqu'à Adam ? Il fallait, dans cette fête où nous nous réjouissons de voir apparaître l'aurore de notre salut par la naissance charnelle de la Vierge, insister sur le lien de charnel qui unit Notre-Seigneur à ces patriarches auxquels Dieu avait promis que le Messie naîtrait de leur descendance. « Commencant son évangile par la généalogie du Sauveur, saint Matthieu nous montre, dit saint Augustin⁶, qu'il s'est proposé de raconter d'abord la vie du fils de l'homme. (...) En saint Matthieu, nous voyons Jésus descendant pour se charger de nos péchés ; en saint Luc, nous le voyons effaçant nos péchés. C'est pourquoi saint Matthieu descend le cours des générations, saint Luc le remonte. » Cette raison que rapporte saint Augustin, n'est pas la seule à motiver ce choix de notre sainte mère l'Église.

Il faut en outre considérer que la généalogie de saint Matthieu se distingue de celle de saint Luc par des particularités tout à fait frappantes. Ne parlons pas de ces quelques divergences dans le détail des générations ou des noms qui font croire aux hérétiques qu'ils peuvent mettre les Saintes Écritures en défaut... Les pauvres ! Ces dissemblances s'expliquent tout d'abord par la volonté qu'a saint Matthieu d'ordonner sa généalogie en périodes rigoureuses, comme nous le reverrons, et qui le pousse à sauter quelques générations dans ce but, mais elles s'expliquent aussi par le fait que cet évangéliste suit la parenté légale qui tient compte de la loi du lévirat par exemple et des adoptions, tandis que saint Luc semble surtout suivre la parenté charnelle. Non, nous voulons surtout évoquer ces particularités marquantes dans la forme même de la généalogie.

Vous savez que chez le peuple hébreu, on conservait avec soin les listes généalogiques, pour garder les titres des tribus et des familles, et particulièrement de la tribu de Lévi qui était vouée au culte du Seigneur, de la tribu de Juda et en elle de la famille de David, dont devait naître le Messie. C'est pourquoi les évangélistes purent s'appuyer sur des documents officiels très sérieux pour nous rapporter ces généalogies du Seigneur, descendant de David. Ces listes conservées religieusement, puisque la promesse du Messie était charnelle, étaient souvent très ordonnées afin d'en faciliter l'apprentissage par cœur. Saint Matthieu suit cette règle, comme nous l'avons déjà évoqué, en classifiant sa généalogie d'Abraham à Jésus en trois séries de quatorze noms : quatorze d'Abraham à David, quatorze de David à l'exil de Babylone, quatorze de l'exil à Jésus, soit un total de quarante-deux noms dont il serait trop long d'explorer les symbolismes numériques.

L'autre spécificité des généalogies hébraïques, que respecte notre évangéliste, et qui peut nous surprendre, est qu'il dresse l'arbre généalogique de Jésus en ne s'appuyant que sur les ascendants de saint Joseph qui n'est pourtant pas le père charnel du Messie ! Quelle curiosité de prendre un soin admirable à préciser que Jésus est bien le fils de Marie et non de Joseph, en réalisant cette coupure dans la liste des parents : « Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus »⁷ et par là de laisser clairement comprendre que saint Joseph ne remplit pas de rôle dans cet engendrement, puis de baser sa généalogie sur l'homme dont Jésus n'est pas le fils ! Trois raisons expliquent cette curiosité. La première est que les généalogies juives ne tiennent pas compte des femmes. Seuls



1 Antienne de la fête.

2 Évangile de saint Matthieu, XI, 11.

3 Célébrées respectivement le 16 août et le 26 juillet. Pour des raisons évidentes, la liturgie répète cette liste des ancêtres du Christ pour la fête du père et de la mère de la sainte Vierge.

4 Évangile de saint Matthieu, I, 1-16.

5 Évangile de saint Luc, III, 23-38.

6 Saint Augustin, *De cons. Ev.*, l. 2, c. 1.

7 Évangile de saint Matthieu, I, 16.

les hommes sont mentionnés, et les lecteurs juifs pour lesquels saint Matthieu écrivait auraient été surpris d'une généalogie matriarcale ! D'autre part, et ceci nous intéresse au plus haut point, nous qui voulons nous assurer de la vraie filiation charnelle de Jésus, « les évangélistes en rapportant la généalogie de Joseph, établissent par là même celle de Marie ; car on ne pouvait contracter mariage hors de sa tribu » nous assure Eusèbe de Césarée⁸, et les pieux époux avaient nécessairement suivi cette loi de l'Ancien Testament : leurs deux généalogies se rejoignent donc puisqu'ils descendent tous les deux de David. Enfin saint Jean Chrysostome nous répond, après s'être posé la même question : « Et pourquoi fait-il donc la généalogie de Joseph et non celle de Marie ? Je vous en indiquerai une raison plus intime et plus profonde que celle déjà alléguée (...) : il fallait dans les commencements jeter un voile sur la naissance miraculeuse de Jésus. Si à ces juifs grossiers on avait dit tout d'abord qu'il était né d'une vierge, cette révélation aurait excité leurs dérisions et leurs calomnies. »⁹

La dernière particularité, mais non la moindre, réside dans l'insertion de quatre femmes au sein d'une généalogie qui n'aurait dû en comporter aucune comme nous l'avons déjà dit ! Non seulement elles n'y étaient jamais incluses, mais l'une des prières d'un homme juif était : « Tout individu de sexe masculin est tenu de prononcer trois bénédictions : pour remercier Dieu d'avoir fait de lui un Israélite, de ne pas l'avoir fait naître femme, de ne pas avoir fait de lui un rustre. »¹⁰ En tenant compte de cette mentalité, s'il devait exister des femmes dans la généalogie du Christ, nous penserions que ce devraient être des femmes nobles et dévotes. Il n'en est rien ! « Toutes les fois que l'évangéliste cite des noms de femmes dans la généalogie du Sauveur, nous dit saint Ambroise, au lieu de ces saintes femmes qui avaient laissé un si grand nom en Israël, Sara, Rebecca, Lia, Rachel, ce sont des noms entachés de quelque souillure : c'est Thamar, l'incestueuse, Rahab la courtisane, Ruth la Moabite, Bethsabée l'épouse infidèle d'Urie. Saint Luc, voulant conserver immaculée la lignée sacerdotale n'avait inséré aucun de ces noms ; mais saint Matthieu montrant le Sauveur se chargeant des péchés des hommes, ne craint pas de montrer les taches des ancêtres qui rejaillissent jusqu'à lui afin d'être réparées par lui, précieux encouragement donné à son Église de ne pas avoir honte de recevoir des pécheurs, puisque lui-même a compté parmi sa lignée des âmes pécheresses. Enfin le Sauveur faisait ainsi remonter jusqu'à ses ancêtres le bienfait de sa rédemption, nous apprenait qu'une tache dans la naissance n'était pas un obstacle à la vertu, et anéantissait l'arrogance de ceux qui se vantent de la noblesse de leur

origine. »¹¹ Ou encore saint Jérôme : « On ne relève pas dans la généalogie du Sauveur le nom d'une sainte femme, mais celui-là seulement de celles qui sont répréhensibles dans l'Écriture. C'est pour nous apprendre que le Sauveur est venu pour les pécheurs et que, né lui-même de pécheurs, il devait effacer les péchés de tous. »¹² Voilà l'enseignement admirable de cette généalogie ! Mais ce n'est pas tout.

L'Esprit-Saint mentionne ces quatre femmes pécheresses non pas pour étaler des vices, mais parce qu'en marge de leur souillure, chacune d'elles nous enseignera une vérité du salut par son histoire. Car si Dieu avait voulu faire étalage des tares humaines que comptait l'ascendance de son Fils Jésus, il n'aurait pas manqué de citer la femme la plus pécheresse et la plus exécrée de cette race royale : la reine Athalie. Or ce n'est pas le cas. Toutes ces femmes que l'évangéliste inspiré insère ici sont entachées d'une faute, certes, mais toutes sont inspirées par le Saint-Esprit dans leur conduite. Elles remettent en effet, par leur attitude, la lignée messianique dans la voie voulue par Dieu, voie qui était compromise par la malice de ceux qui avaient reçu la mission de la mener à sa réalisation.

Tout d'abord **Thamar**. Son histoire nous fait remonter à l'époque de la fondation de la tribu de Juda, la future tribu royale¹³. Juda avait trois fils. Il donne Thamar, femme cananéenne, issue de ce peuple maudit de Dieu, en mariage à son fils aîné ! Celui-ci meurt rapidement, sans postérité. La loi du lévirat obligeait Juda à donner Thamar en mariage au second fils ; c'est ce qu'il fit, mais ce fils puîné s'appelait Onan... Il prit Thamar pour femme, mais en commettant le péché qui porte son nom, l'onanisme, il refusa de lui donner une postérité car il savait que ces enfants ne seraient pas les siens mais ceux de son frère aîné et qu'ils le supplanteraient pour l'héritage... Pour châtier cette odieuse faute, Dieu le fit mourir. Juda devait donc donner Thamar en mariage à son troisième fils pour susciter une descendance ; mais il refusa, prétextant de la jeunesse

de celui-ci et renvoya Thamar chez son père. Voilà qu'il contrecarrait le plan de Dieu. Thamar, comprenant que Juda se refusait à lui donner une postérité, décida d'en susciter une à tout prix. Elle se déguisa en prostituée, attendit Juda son beau-père au bord d'un chemin, le séduisit et conçut de lui des jumeaux. Le quasi-inceste était consommé. La naissance des jumeaux est passionnante et pleine d'instruction : « Or voici qu'au temps de l'enfantement, il y avait deux jumeaux dans son sein. Pendant qu'elle enfantait, l'un tendit la main. La sage-femme prit un fil d'écarlate et le noua autour de la main en disant : «Celui-ci sort le premier.» Mais voici qu'il retira sa main et que son frère sortit. Elle dit : «Quelle brèche tu t'es faite !» Et elle l'appela

Pèlerinage à Domrémy : dimanche 19 septembre

Itinéraire :

Départ à 09h30 de la Basilique de Domrémy

Pour rejoindre le pèlerinage en marche :

11h00 : Brixey-aux-Chanoines (église)

12h00 : Pique-nique - Chapelle de Beauregard

15h00 : Arrivée à Domrémy.

Possibilité de visiter le village.

16h00 : Messe solennelle dans la Basilique, célébrée par M. l'abbé Boivin, Premier Assistant du District de France.

Venez nombreux !

8 *Histoire eccl.*, l. 1, c. 6.

9 *Homélie 4*, in *Matth.* 4.

10 *Talmud* (Menakhoth, Sacrifice des farines)

11 *Sur St Luc*, l. 3. 30.

12 *P. L.*, XXVI, 21.

13 *Genèse*, XXXVIII, 6-30.

du nom de Pharès. Sortit ensuite son frère qui avait à la main le fil d'écarlate et elle l'appela du nom de Zara. »¹⁴ La naissance de ces deux jumeaux figure les rapports entre le peuple de l'Ancienne Alliance et celui de la Nouvelle Alliance. « Remarquez que ce n'est pas sans raison que saint Matthieu nomme ces deux frères, dit saint Ambroise, bien qu'il ne fût nécessaire que de faire mention de Pharès¹⁵. La vie de chacun d'eux renferme un mystère, et ces deux frères jumeaux représentent la double vie des peuples, l'une selon la loi, l'autre selon la foi. »¹⁶ Saint Jean Chrysostome précise comment il faut comprendre cette supplantation de Zara par Pharès : « Zara représente le peuple juif qui apparut le premier à la lumière de la foi, sortant pour ainsi dire du sein ténébreux du monde, c'est pour cela qu'il fut marqué par le ruban d'écarlate de la circoncision, l'opinion générale étant que le peuple circoncis devait être plus tard le peuple de Dieu. Mais la loi fut placée devant lui comme une haie ou comme une muraille, et devint pour ce peuple un empêchement. Lorsque le Christ fut venu, la muraille de la loi qui séparait les Juifs des Gentils fut renversée selon ces paroles de l'Apôtre : "Détruisant la muraille de séparation."¹⁷ Et il arriva que le peuple des Gentils signifié par Pharès, entra le premier dans le chemin de la foi, après que la loi eut été renversée par les commandements du Christ, tandis que le peuple juif ne vint qu'à sa suite. »¹⁸ Il nous faut bien comprendre cet enseignement de l'Écriture Sainte, mis en lumière par ce grand Père de l'Église qu'est saint Jean « à la bouche d'or »¹⁹. Le peuple de Dieu, c'est la sainte Église catholique ; c'est ce peuple-là et non un autre que Dieu a voulu faire sien de toute éternité par le moyen de la loi évangélique. Pour préparer ces « adorateurs en esprit et en vérité »²⁰ sa sagesse souveraine a disposé un peuple temporaire, appelé à mettre en place ce qui permettrait l'institution d'une Alliance plus parfaite. C'est ainsi que Dieu procède toujours, même dans la nature, où l'imparfait précède toujours le plus parfait, où la laide chrysalide se détruit pour donner naissance au beau papillon, où l'enfant immature disparaît pour donner un homme mature. Dire des Juifs qu'ils sont « nos frères aînés dans la foi » est donc une odieuse inversion et une grave erreur théologique qui provient d'un esprit qui n'est pas celui de Dieu.

Puis **Rahab**. Chacun a entendu cette histoire de Rahab, la prostituée qui vivait sur les remparts de Jéricho, qui reçut chez elle les espions israélites envoyés en mission par Josué avant la conquête de la ville, les protégea du roi de Jéricho et les fit s'enfuir en les descendant



le long de la muraille dans un panier, après leur avoir fait prêter le serment de la sauver, elle et sa famille, lors de la destruction de la ville.²¹ Josué prit soin d'assurer leur salut lors de la prise de Jéricho et la courtisane convertie devint l'ancêtre du Messie

14 Genèse, XXXVIII, 27-30.

15 Car c'est lui l'ancêtre du Christ.

16 Saint Ambroise, sur S. Luc.

17 Éphésiens, II, 14.

18 Saint Jean Chrysostome, sur S. Matth.

19 Signification littérale de son nom de Chrysostome.

20 Évangile de saint Jean, IV, 23.

21 Josué, II.

en épousant Salmon, de la tribu de Juda. Saint Paul loue sa foi dans l'une de ses épîtres : « C'est par la foi que Rahab, la prostituée, ne périt pas avec les incrédules, parce qu'elle avait reçu les espions avec bonté. »²² De même saint Jacques célèbre sa conversion opérée grâce au service qu'elle rendit aux espions²³. Sa foi et son dévouement rachetèrent son passé. Quel encouragement pour nous !



Ensuite, **Ruth**. Comme l'affirmait saint Jean Chrysostome : « Je crois inutile d'expliquer comment Booz prit pour épouse une femme moabite, parce que chacun connaît cette histoire de la sainte Écriture. Je ferai remarquer seulement que Ruth épousa Booz en récompense de sa foi qui lui

fit abandonner les idoles de son pays pour adorer le Dieu vivant ; et que c'est aussi à cause de sa foi que Booz fut jugé digne d'épouser cette femme, et de contracter cette sainte union qui devait le rendre père d'une race royale. »²⁴ Peut-être sera-t-il bon de préciser malgré tout... Dans le livre de *Ruth*, nous pouvons lire cette fort belle histoire d'une femme moabite qui avait épousé un israélite. Le mariage avec les moabites était pourtant formellement interdit car c'était une race maudite, idolâtre, et en plus de cela issue de l'inceste entre Lot, le frère d'Abraham, et ses filles, suite à la destruction de Sodome²⁵ ! Pourtant ce mariage avait eu lieu. Après la mort de son mari et de son beau-frère, Ruth s'entend dire par sa belle-mère : « "Vois, ta belle-sœur s'en est retournée vers son peuple et vers son dieu ; retourne, toi aussi, et suis-la." Ruth répondit : "Ne me presse pas de t'abandonner et de m'éloigner de toi, car où tu iras, j'irai, où tu demeureras, je demeurerai ; ton peuple sera mon peuple et ton Dieu sera mon Dieu." »²⁶ Suite à ce magnifique acte de foi au vrai Dieu, sa belle-mère Noëmi lui fera épouser le saint homme Booz, un proche parent, et ils deviendront les ancêtres du Messie. Saint Ambroise explique : « Pourquoi Ruth qui était étrangère a-t-elle épousé un israélite, et comment l'Évangéliste croit-il devoir parler d'un mariage, que défendait tout l'ensemble de la loi ? Il vous paraîtra sans doute déshonorant pour la mémoire du Sauveur de compter parmi ses ancêtres une femme illégitime, si vous ne vous rappelez cette maxime de l'apôtre saint Paul : "Que la loi n'est pas établie pour les justes, mais pour les méchants". Comment en effet, cette femme étrangère et moabite aurait-elle fait partie du peuple de Dieu, alors que la loi défendait ces unions avec les filles de Moab et leur admission dans l'assemblée des enfants d'Israël, si elle n'avait été élevée au-dessus de la loi par la sainteté et la pureté de ses mœurs. Elle se plaça au-dessus des prescriptions de la loi, et mérita d'être comptée parmi les ancêtres du Seigneur, honneur qu'elle dut non pas aux liens du sang, mais à la parenté spirituelle qui l'unissait au Christ. Or elle est pour nous un grand exemple, car elle est la figure de nous tous qui avons été choisis parmi les Gentils pour entrer dans l'Église du Seigneur. »²⁷ Là encore la figure est parlante pour nous.

22 Épître aux Hébreux, XI, 31.

23 Épître de saint Jacques, II, 25.

24 Saint Jean Chrysostome, sur S. Matth.

25 Genèse, XIX, 37.

26 Ruth, I, 15-16.

27 Saint Ambroise, sur S. Luc.

Passons à cette femme que l'évangéliste ne nomme pas par son nom mais par cette périphrase : « celle qui fut la femme d'Urie », c'est-à-dire **Bethsabée**. La *Glose* nous apprend que si le nom de Bethsabée est remplacé par celui d'Urie, c'est afin que ce nom rappelle le plus grand des crimes commis par David... C'est en effet en contemplant du haut de sa terrasse cette femme se baigner qu'il conçut une violente passion pour elle, commit ce double adultère et décida de tuer Urie, qui était pourtant son fidèle serviteur et son ami²⁸... Que de crimes et quelle merveilleuse pénitence nous rappellent ces événements ! Dans sa contrition, David composa le Psaume 50, merveille de piété, que l'Église récite sans cesse dans sa liturgie des temps de pénitence. Le fruit conçu dans le péché mourut en châtement. Devenue la femme de David, Bethsabée donna bientôt naissance à Salomon et elle œuvra, sous la protection vigilante du prophète Nathan, pour assurer la succession royale en Salomon, le fils sage et cher à Dieu, plutôt

que dans l'héritier légitime qui était Adonias. Son rôle, ainsi que celui de Nathan est déterminant pour que le plan divin de la succession au trône soit respecté.

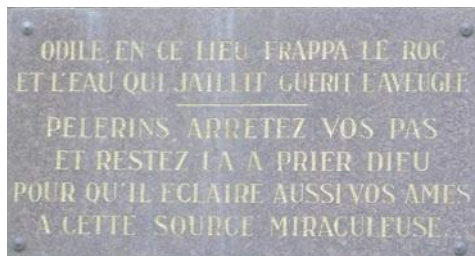
Voici ce que nous apprend cette généalogie unique dans toute la liturgie. L'importance de ce plan de Dieu qui se déroule à travers les vicissitudes de l'histoire et qui, malgré elles, s'accomplit infailliblement. Ces quatre femmes pécheresses, mais qu'unit une grande foi, servent le plan de Dieu qui daigne se servir de nos infirmités et même de nos fautes pour opérer notre salut, lui qui s'est fait fils de pécheurs pour racheter des pécheurs. En introduisant, contre toutes les règles du genre, ces femmes dans sa généalogie, saint Matthieu attire notre attention sur leur rôle providentiel et par là nous prépare à contempler le rôle que la plus pure et la plus sainte des femmes sera destinée à remplir pour notre salut, celle qu'il cite en dernier, la très sainte Vierge Marie, mère de Jésus-Christ, notre Sauveur.

Chronique de l'Étoile...

par M. l'abbé Louis-Marie Turpault

Ces deux mois de vacances ne se dérouleront pas dans l'oisiveté pour l'Étoile du Matin ! Tout d'abord, nous attendons avec impatience les résultats du Bac... Une fois de plus ils viennent couronner des années de travail. Nos huit terminales l'ont obtenu : un littéraire a mention très bien avec félicitations du jury (18 de moyenne !), trois élèves ont mention bien et deux assez bien. Félicitations aux professeurs et aux élèves pour leurs efforts ! Les résultats sont bons aussi pour le Bac français des premières et pour le Brevet des troisièmes.

Le dimanche 4 juillet, Monsieur l'abbé Rousseau se rend en pèlerinage au Mont Sainte-Odile avec le Prieuré de Strasbourg et il assure la grand'messe au pied du mont.



Pour les vacances, l'abbé Billecocq se rend à Londres avec un petit groupe de terminales du **4 au 8 juillet**. La visite est menée par un élève, maintenant ancien, aux origines sensiblement anglaises...

De son côté, l'abbé Turpault se rend dans le pays de saint Dominique et dans la région de Narbonne avec une bonne partie de la classe de seconde du **5 au 16 juillet**.

Comme chaque été, le Camp Saint-Pie X s'installe à l'école pour quinze jours, du **3 au 17 juillet** sous la direction de Monsieur l'abbé Laurençon, revenu en famille, et de l'abbé de Pluvié. Cinquante-cinq petits croisés pourront se détendre et s'aguerrir grâce aux soins des séminaristes.

Cet été, l'école se transforme aussi en maison de retraites spirituelles. Il y aura tout d'abord une retraite franciscaine, suivie par les abbés Rousseau et Billecocq, Frères Pierre et Rosaire, ainsi que Sœur Marie-Lucie. Puis suivent deux retraites de Saint-Ignace pour les dames, une en allemand avant une en français, et enfin une autre retraite de Saint Ignace pour les hommes, prêchée en français. C'est ensuite le tour de la retraite montfortaine qui culmine avec 32 retraitants ! Et la série s'achève par une dernière

retraite de Saint-Ignace en allemand pour les hommes. Voilà l'occasion pour des fidèles venus d'un peu tous les coins de France et d'Allemagne de découvrir, tout en se sanctifiant, le cadre enchanteur et reposant de l'Étoile et pour les abbés, de se livrer à une autre forme d'apostolat.

A côté de ces travaux spirituels, les travaux matériels ne sont pas en reste ! L'aménagement du gymnase progresse doucement, monsieur Picot repeint plusieurs pièces, l'équipe de nos messieurs bénévoles s'active à protéger les fenêtres par une lasure dont le bois a bien soif ! Frère Rosaire se livre à un long et méticuleux travail de serrurier. Il recherche dans un monceau de clefs à identifier quelle clef va avec quelle serrure, ce qui n'est pas une mince affaire, et il équipe d'une serrure les portes qui en manquaient.



Lundi 9 août : Frère Michel quitte l'Étoile pour gagner son nouveau poste à l'école Sainte-Marie où il retrouvera Monsieur l'abbé Vaillant. Un grand merci pour son dévouement au cours de ces trois

années passées ici, dévouement dont les arbres gardent un triste souvenir... Certains sont déjà consumés et réduits en cendres !

Jeudi 12 : l'abbé Billecocq se dirige vers la Bretagne pour participer comme chaque année à l'Université d'été, qui se déroule à l'école Sainte-Marie.

Le 15 août, Monsieur l'abbé Brucciani inaugure son ministère à Nancy. Nous lui souhaitons la bienvenue en Lorraine et beaucoup de grâces pour son nouveau ministère de fondateur de prieuré ! Que nos prières l'accompagnent.

Les retraites de l'année 2010-2011 à l'Étoile du Matin

Plusieurs retraites sont prévues pour l'année à venir. Prenez-en déjà date, et venez !

Retraite	Date	Messieurs	Dames/jeunes filles	Mixte	Langue
Eucharistique (Abbé Duthilleul)	11 - 16 octobre 2010			X	Français
Saint-Ignace (R.P. Marziac)	11 - 16 mars 2011	X			Français
Franciscaine (Morgon)	11 - 16 juillet 2011			X	Français
Saint-Ignace	24 - 30 juillet 2011		X		Allemand
Saint-Ignace	31 juillet - 6 août 2011	X			Allemand
Montfortaine (Abbé Castelain)	8 - 13 août 2011			X	Français
T.O. Saint-Pie X (Abbé Rousseau)	16 - 20 août 2011			X	Français
Carmélitaine (Abbé Dubrœucq)	22 - 27 août 2011			X	Français

Les inscriptions se font à l'Étoile du Matin (112 route de Waldeck - 57230 - Eguelshardt - 03 87 06 53 90),
sauf pour les retraites :

- en allemand : Abbé Schmidberger - Priorat St. Athanasius - Stuttgart Str. 24 - D - 70469 STUTTGART - FEUERBACH
 - eucharistique : M. l'abbé Bruno Duthilleul : Prieuré St Pierre-Julien Eymard, 22 chemin du Bachais - 38240 - MEYLAN
 - franciscaine : Couvent Saint-François - 69910 - VILLIÉ-MORGON
 - carmélitaine : M. l'abbé Louis-Paul Dubrœucq : Prieuré St Louis-Marie G. de Montfort - Gastines - 49380 - FAYE D'ANJOU
- N.B. : les retraites débutent à 12h00 et se terminent à 14h00, sauf celle de mars 2011 : du 11 mars à 18h30 au 16 mars à 21h00.

→ Frais de retraite : 130 € (à régler au début de la retraite)

Carnet de famille

Baptêmes

- Emmanuel Voyau, né le 26 juillet, baptisé le 1^{er} août (Metz)
- Aude Simons, née le 5 août, baptisée le 15, fête de l'Assomption de Notre-Dame (Nancy)

Nouvelles des Anciens

Frère Léopold-Marie (François-Xavier Hernach) a prononcé ses premiers vœux de religion le 2 août, au Couvent Saint-Antoine, à Aurenque.

Nos défunts

- Henri Miard (Mirecourt), le 6 juillet
- Marie Schenck (Schleithal), le 24 juillet
- Marie Dugelay, (102 ans), sœur de Frère Pierre, tante de M. l'abbé Laurençon et de Sœur Marie-Dominique, le 6 août

À l'heure du GPS !

Certains ayant du mal à trouver l'Étoile du Matin, blottie dans la forêt profonde, voici les coordonnées que le GPS fournit. Elles pourront leur être utiles :

N 49° 00' 53
E 7° 32' 07



Calendrier liturgique

Ministère des prêtres

Septembre 2010

etoiledumatin.sec@aliceadsl.fr

Étoile du Matin 57230 EGUELSHARDT ☎ 03.87.06.53.90 Fax : 03.87.06.59.09	Metz Chapelle de la Nativité de Notre-Dame Domaine de Ladonchamps R ^{te} de Thionville (D 953) 57140 WOIPPY	Nancy Chapelle du Sacré-Cœur 65, rue du M ^{al} Oudinot 54000 NANCY	Épinal Chapelle du Sacré-Cœur La Tranchée Docelles D11, en direction de La Baffe 88000 ÉPINAL
--	---	--	--

Samedi 4 : <i>1^{er} samedi du mois</i>	<i>Exposition du T.S.S. de 18h30 à 20h45 Messe à 21h00 Abbé Rousseau</i>	Messe à 18h30 <i>Exposition du T.S.S. et confessions jusqu'à 20h00</i>	<i>Adoration du T.S.S. à 17h00 Messe à 18h30</i>	
Dimanche 5 : 15 ^{ème} dimanche après la Pentecôte (2° cl.) Solennité de saint Pie X	Messe à 10h00 <i>Abbé Billecocq</i>	9h00 et 10h30 <i>Abbé Brucciani</i> Pique-nique et Vêpres	Messe à 11h00 <i>Abbé de Pluvié</i>	8h30 <i>Abbé de Pluvié</i>

Samedi 11 : De la sainte Vierge (4° cl.)	Rentrée à l'Étoile	Pas de messe	Messe à 18h30	
Dimanche 12 : 16 ^{ème} dimanche après la Pentecôte (2° cl.)	10h00 <i>Abbé Rousseau</i>	9h00 et 10h30 <i>Abbé Turpault</i>	11h00 <i>Abbé Brucciani</i>	8h30 <i>Abbé Brucciani</i>

Samedi 18 : Saint Joseph de Cupertino (3° cl.)		Messe à 18h30	Pas de messe	
Dimanche 19 : 17 ^{ème} dimanche après la Pentecôte (2° cl.) Notez bien les horaires des messes dans les chapelles : des <u>changements</u> pour ce dimanche.	9h00 : messe basse <i>Abbé de Pluvié</i>	9h00 <i>Abbé Turpault</i>	11h00 <i>Abbé Turpault</i>	Pas de messe à Épinal
Pèlerinage du Doyenné à Domrémy : voir encadré dans ce bulletin				

Mercredi 22, Vendredi 24, Samedi 25	Quatre-Temps Jours de pénitence : jeûne pour les Tertiaires de la Fraternité St-Pie X			
Samedi 25		Messe à 18h30	Messe à 18h30	
Dimanche 26 : 18 ^{ème} dimanche après la Pentecôte (2° cl.) Solennité de Sainte Thérèse de l'E.J.	10h00 <i>Abbé Rousseau</i>	9h00 et 10h30 <i>Abbé Brucciani</i>	11h00 <i>Abbé Turpault</i>	8h30 <i>Abbé Turpault</i>